

Notice sur M.J.F. de Chaillet

Autor(en): **Candolle, Aug. Pyr. de**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Mémoires de la Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel**

Band (Jahr): **2 (1839)**

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-100098>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

NOTICE

SUR M. J. F. DE CHAILLET,

PAR M. AUG. PYR. DE CANDOLLE.

Les notices que l'on publie sur la vie des hommes qui ont rendu des services aux sciences ou aux lettres, se présentent avec des caractères bien différents selon le degré de célébrité de ceux qui en sont l'objet. S'agit-il de ces hommes illustrés par de nombreux écrits, et déjà en possession d'une réputation plus ou moins brillante, la notice ne doit guère s'occuper de faire connaître des travaux déjà célèbres, mais de faire comprendre comment l'homme à qui elle est consacrée a franchi les difficultés de la science, de montrer l'influence que ses travaux ont exercée, de stimuler la jeunesse par l'exemple de ses succès. S'agit-il, au contraire, d'un de ces hommes modestes qui, sans publier aucun ouvrage, ont servi à l'avancement des études par leurs recherches solitaires, par leurs communications à d'autres savans, par leur influence immédiate sur ceux qui les entourent, alors la notice biographique prend un caractère différent. Elle doit sauver de l'oubli certains travaux qui, sans elle, risqueraient d'être ensevelis avec leur auteur; elle doit montrer aux hommes simples et laborieux, qu'après eux il arrive un jour de justice et de rémunération dont l'espoir pourra animer leur courage et soutenir leurs efforts. Ces notices ne peuvent être écrites que par ceux qui ont vu de près les travaux et suivi l'influence de l'homme qui en est l'objet, souvent par ceux sur lesquels cette influence a pu s'exercer; alors elles deviennent un acte de justice et de reconnaissance, et revêtent, pour ainsi dire, un caractère moral propre à leur concilier le suffrage des hommes de bien, alors même qu'elles pourraient par leur composition ne pas mériter le suffrage des hommes de lettres.

Telle est la position où je me trouve en écrivant ces pages sur M. de Chaillet : il a jadis encouragé et souvent dirigé les premiers efforts de ma jeunesse; et quoique

ce temps soit déjà bien éloigné, je sens que je ne l'ai point oublié. Mais je me tiens en garde pour éviter d'être entraîné par cette vieille amitié. En déposant cette notice dans les Mémoires de sa ville natale, où il fut connu et apprécié, je donne à ceux qui la liront la preuve de la véracité que j'y apporte. Je ne prétends point classer mon ancien ami dans un rang plus élevé parmi les savans que lui-même ne l'eût pu accepter; mais je veux consacrer les services modestes qu'il a rendus à la Botanique suisse, et avoir occasion de parler de ceux que je lui ai dus. Déjà, dans le cours de sa longue carrière, j'ai consacré son nom en le donnant à un genre d'arbres de l'Amérique méridionale (1). Ce genre, qui a obtenu le suffrage des Botanistes, est devenu le type d'une nouvelle famille, les *Chailletiacées* (2); et je puis espérer que ce nom, consacré dès-lors dans la science, servira toujours à conserver le souvenir de celui auquel il est dédié.

M. Jean-Frédéric de Chaillet naquit à Neuchâtel le 9 août 1747. Son éducation fut dirigée d'abord vers les études classiques ordinaires, puis vers celle de la langue allemande, alors nécessaire pour entrer dans les Troupes suisses capitulées en France. A l'âge de 20 ans, il fut admis dans le régiment qui, du nom de son colonel, portait alors le nom de *Jenner*, et plus tard celui de *Châteauvieux*. Il y servit honorablement jusqu'au 31 juillet 1791, qu'il donna sa démission après 24 ans de service. Il se retira avec le grade de capitaine et décoré de la croix du Mérite militaire, qu'il refusa plus tard de renvoyer lorsqu'elle lui fut demandée comme condition de la conservation de sa pension de retraite. Pendant cette période de vie militaire, il fut successivement en garnison dans un grand nombre de villes de France, ce qui lui donna occasion de voir d'un œil observateur tout ce vaste royaume; et il assista, dans le commencement de la révolution, à plusieurs épisodes délicats ou dangereux. Mais si la vie militaire de M. de Chaillet ne peut guère nous occuper, puisqu'elle n'a aucun rapport avec la nature de cette collection et avec la carrière scientifique qu'il embrassa depuis, il est juste de noter ici que ce fut dans les deux années (1784-1786) où il tint garnison en Corse, que, frappé du contraste de la végétation de cette île avec celle de son pays natal, il sentit se développer en lui le goût de la Botanique. Il est remarquable que, malgré l'hétérogénéité de l'étude des armes et des plantes, il est sorti un certain

(1) Mémoire sur le genre *Chailletia*. Ann. du Musée d'hist. nat. de Paris, vol. XVII (1811), pag. 153; avec une planche.

(2) ROB. BROWN, Bot. du Congo, p. 23. D. C. prod. II, p. 57.

nombre de Botanistes des rangs des militaires (1). En temps de guerre, les voyages souvent lointains que les militaires sont appelés à faire, en temps de paix l'oisiveté de la vie de garnison, sont les causes auxquelles il semble qu'on peut rapporter cette singularité apparente.

Rentré dans la vie civile à l'âge de 44 ans, M. de Chaillet se retira dans sa patrie et se voua dès lors tout entier à l'étude de la Botanique et surtout de la Flore de son pays natal. Il eut à vaincre d'assez grandes difficultés, et à un âge où d'autres commencent à aimer le repos, il fut obligé de se faire à lui-même son éducation scientifique. Isolé de tous les naturalistes, n'ayant jamais suivi de cours sur la Botanique, dépourvu de tout autre moyen d'instruction qu'un petit nombre de livres, mais habitué par goût à observer, il se livra à l'étude des plantes avec un zèle et une sagacité remarquables. En peu d'années il recueillit et classa avec soin toutes les plantes phanérogames du pays de Neuchâtel; puis il aborda cette classe si difficile de la Cryptogamie, et ce fut à son étude qu'il consacra la plus grande partie de son temps pendant le reste de sa vie. Il allait chaque été, tant que ses forces le lui ont permis, s'établir successivement dans diverses parties du pays pour en observer la végétation. Sa haute stature et l'extrême myopisme de sa vue l'obligeaient souvent (surtout lorsqu'il s'agissait de cryptogames) à herboriser presque couché sur le sol. Cette méthode lente et minutieuse d'observation lui faisait découvrir les moindres petites plantes, et jamais peut-être pays n'a été observé avec un soin aussi prodigieux. Les hivers étaient consacrés à étudier les collections amassées pendant l'été. Il observait ses plantes avec une rare patience; et ici la brièveté de sa vue, qui avait nui à ses herborisations, devenait au contraire un avantage, puisqu'elle lui permettait d'en voir les moindres organes avec plus de clarté. Il passait ses journées entières dans son cabinet, occupé à revoir ses récoltes de l'été, à les ranger avec ordre dans son herbier, à les comparer aux ouvrages des botanistes. Ce cabinet portait les traces de sa vie sédentaire : à force de s'y promener toujours dans la même direction de corps et d'esprit, le parquet y était usé en diagonale et témoignait par le sillon qui le traversait les habitudes de son maître. Il s'était fait à son usage une foule de registres divers de toutes les plantes décrites dans les livres qu'il possédait; et, grâce à leur

(1) Entr'autres MM. de Lamarck, du Petit-Thouars, Bory St-Vincent, Mutel, Hardwycke, Velley, Carmichael, de Welden, de Salis-Marschlins, etc.

lecture patiente et attentive, aux secours que ces registres lui prêtaient, et surtout à l'observation minutieuse des moindres plantes, il parvenait, malgré son isolement, à découvrir le plus souvent leur classe, leur nom et leur synonymie. Lorsque, malgré tous ses soins, il n'avait pu y parvenir avec certitude, il envoyait des échantillons aux Botanistes qui s'étaient occupés de ces objets, et parvenait ainsi à fixer ses doutes.

Ces communications avaient encore un autre but d'un ordre supérieur. Il autorisait ses correspondans à publier dans leurs ouvrages les espèces qu'il avait découvertes et qu'il leur communiquait, accompagnées de notes précises et instructives. Ainsi on trouve son nom fréquemment mentionné dans les ouvrages classiques de Persoon, de Schærer et de Fries pour la cryptogamie, de Gaudin et de Haller fils pour les phanérogames de la Flore suisse. J'ai moi-même beaucoup profité de ces communications intéressantes, et je les ai fréquemment citées dans mes ouvrages. Pour donner une idée de l'importance de ces communications, je joins ci-après en note la liste des plantes alors inédites que M. de Chaillet a découvertes, et qui ont été publiées par les botanistes auxquels il les avait envoyées. J'ai consigné l'indication de 148 espèces dont la découverte lui est due, et de 238 espèces rares dont ses communications ont complété l'histoire. Certainement ces listes sont incomplètes, soit que quelques espèces m'aient échappé dans le recensement des auteurs, soit que quelques écrivains botanistes aient négligé de citer la source d'où ils avaient obtenu leurs échantillons; mais elles serviront cependant à constater les services rendus à la science par M. de Chaillet. Ces découvertes ont été faites sur un espace de terrain peu étendu et au centre des pays le plus souvent parcourus par les botanistes.

Son influence s'est fait encore sentir d'une manière spéciale, et qui tenait autant à l'aménité de son caractère qu'à la tournure de son esprit, par les excitations à l'étude de la botanique qu'il donnait aux jeunes gens qui y témoignaient quelques dispositions. J'ai déjà dit les obligations que je lui ai eues dans mon adolescence. A la même époque de sa vie, M. Léo Henkel, de Donnersmark, a éprouvé cette même influence bienveillante, et entre plusieurs Neuchâtelois, je citerai parmi ceux sur lesquels il a exercé une heureuse action, MM. Louis Coulon père et fils, qui ont si puissamment contribué à fonder et à enrichir le beau Musée d'histoire naturelle dont la ville de Neuchâtel vient de se doter, et M. Godet, qui, après avoir étudié la botanique de la Crimée, a

publié une Flore succincte du canton de Neuchâtel, partie d'après ses propres travaux, partie d'après ceux de M. de Chaillet (1). L'exemple de celui-ci et ses encouragemens ont heureusement influé pour répandre dans sa patrie le goût des sciences naturelles. La ville de Neuchâtel, par suite de cette direction, a fait dans ces derniers temps de nobles efforts en faveur des sciences, et M. de Chaillet les a encore secondés en léguant par son testament au Musée son herbier et ses manuscrits, à la Bibliothèque ses livres de botanique. Mais il convient de revenir encore sur le peu qu'il est possible de dire de la fin de cette vie, si pleine de travail et si vide d'événemens.

Après plusieurs années partagées entre ses études botaniques et les relations douces et amicales qu'il soutenait avec sa famille et une société choisie, sa santé, jusqu'alors forte et vigoureuse, commença à s'altérer. Une surdité, dont il avait eu de bonne heure quelques symptômes, alla en augmentant, au point de lui rendre la conversation difficile; la brièveté de sa vue fit aussi assez de progrès pour lui rendre pénible l'observation de ces plantes qu'il avait tant aimées; à l'âge de 86 ans il subit sur l'un de ses yeux l'opération de la cataracte: elle fut faite par M. le Dr Maunoir avec l'habileté qui le distingue, mais faillit échouer par suite de la pétulance du malade, qui lui dut cependant de pouvoir encore lire et même un peu observer jusqu'à la fin de sa vie. Sa vivacité, que l'âge n'avait point amortie, lui avait fait faire des chutes à la suite desquelles il avait eu un bras cassé, une cuisse déhanchée; enfin (ce qui est un malheur attaché à l'extrême vieillesse), la mort lui avait peu-à-peu enlevé la plupart de ses parens et de ses amis. Je l'ai vu, dans ce triste état, conservant encore à quatre-vingt-dix ans toute la lucidité de son esprit et la vivacité de son caractère, travaillant encore autant qu'il le pouvait à cette science à laquelle il avait dû tant d'années heureuses, recevant un très-petit nombre d'amis et s'intéressant à toutes les idées qui avaient occupé sa longue carrière. Sa bonté, qui ressemblait un peu à celle du Bourru bienfaisant, ne se démentait point dans cette position qui aurait rendu la morosité si excusable. Si l'on me permettait d'en citer une preuve un peu familière, je conteraï qu'il avait l'habitude, chaque dimanche soir, de se faire coucher long-temps avant la nuit, afin de laisser à ses domestiques le temps de profiter des plaisirs de la

(1) M. Godet a adressé à la Société Helvétique des sciences naturelles une notice sur M. de Chaillet, qui sera sans doute publiée dans ses comptes rendus, mais dont je n'ai pas connaissance.

soirée. Ce petit fait, qui peint toute une âme, m'a été conté les larmes aux yeux par l'une des personnes qui le soignaient.

Il s'est éteint le 29 avril 1839, à l'âge de 92 ans; et quoique son âge avancé et ses infirmités lui eussent graduellement fait abandonner un grand nombre de relations, sa mort n'en a pas été moins vivement sentie par ce qui lui restait d'amis et par ceux qui connaissaient les obligations que lui avaient et sa ville natale et la science de la Botanique.

Puisse l'exemple modeste de M. de Chaillet montrer aux amateurs de l'histoire naturelle qui vivent loin des grands centres d'instruction, qu'ils peuvent encore servir utilement à l'avancement de la science! Puisse la ville de Neuchâtel, en agréant cet hommage rendu à l'un de ses citoyens les plus distingués, y voir un témoignage des sentimens qu'un de ses anciens voisins a, en souvenir de sa jeunesse, conservé pour elle et pour les amis qu'il a le bonheur d'y compter encore!

LISTE DES ESPÈCES NOUVELLES

DÉCOUVERTES PAR M. DE CHAILLET ET PUBLIÉES PAR SES CORRESPONDANS.

1°. Par M. de Candolle dans la *Flore française*, le *Synopsis*, ou le *Supplément de la Flore*, 1804 — 1815.

Rivularia Halleri.	Uredo vagans, α Epilobii.
Erineum articulatum.	» Athamanthæ.
Aegerita cinnabarina.	» bifrons.
Peziza fusca, var. β.	» Gentianæ.
» strobilina.	» Orobi.
» leucomela, var. β.	» Primulæ.
» cinnamomea.	» Melanogramma.
Clavaria felina.	» Festucæ.
Thelephora velutina.	» Prunastri.
Hydnum obliquum.	Accidium Epilobii.
» Pseudoboletus.	» bifrons.
Puccinia Globulariæ.	» Cyani.

Accidium Falcariæ, var. β .

- » Scrophulariæ.
- » Euphorbiarum, var. β .
- » Geranii, var. β .
- » Cirsii.
- » Leucanthemi.
- » Menthæ.
- » Orobi, var. β .
- » Amelanchieris.
- » Pyrolæ.
- » Equiseti.

Cyathus fimetarius.

Telebolus hirsutus.

Erysiphe Evonymi.

- » Astragali.
- » Aquilegiæ.
- » Loniceræ.
- » Galeopsidis.

Tubercularia Buxi.

Sclerotium compactum β .

Rhizomorpha intestina.

- » muralis.

Sphæria irregularis.

- » Pini.
- » purpurascens.
- » puccinioides.
- » cincta.
- » grisea.

Sphæria melanostyla.

- » Juglandis.
- » Caprææ.
- » Ariæ.
- » rigida.
- » Pinastri.
- » lineata.
- » guttifera.
- » lateritia.
- » vernicosa.
- » reticulata.
- » geographica.
- » nervisequa.
- » leucostigma.
- » myriadea.

Xyloma Juglandis.

- » Mespyli.
- » Campanulæ.
- » arundinaceum.

Asteroma Polygonati.

- » Fraxini.

Hysterium aggregatum.

- » minutum.

Dicranum erythropum.

Verbascum nigrum, β gymnostemon.

— 77 espèces nouvelles. Plus, 105 espèces mal connues et dont les communications de M. de Chaillet ont éclairci l'histoire.

2°. Publiées par M. Persoon dans le *Mycologia europæa*, 1822 — 1828.

Erineum tiliaceum, γ roseum.

Rhizomorpha simplicissima.

Rhacodium alatum, β quercinum.

- » ochroleucum.

Sporotrichum fuliginosum.

Athelia Taxi.

Xylostoma radians.

Mycoderma mesentericum.

Tremella Arundinis.

Thelephora rufo-marginata.

Thelephora Cerasi.

- » Juratensis.
- » Chailletii.
- » pachyderma.
- » porioides.
- » citrina.
- » lateritia.
- » cinnamomea.
- » obscura.

Coniophora cuticularis.

Clavaria filata.
 Verpa digitaliformis.
 Morchella esculenta, * pubescens.
 Peziza spadicea.
 » Serratulæ.
 » micacea.
 » tumida.
 » Piceæ.
 » Chailletii.
 » acuum.
 » perpusilla.
 Stictis arundinacea.
 » pelvicula.
 Merulius villosus, * dilatatus.
 Xylomyron taxicola.
 » croceum.
 Polyporus frondosus, * pachypus.
 » argyraceus.

Polyporus loricatus, α glaucoporus.
 » undatus.
 » frustulatus.
 » tristis.
 » brunneus.
 » colliculosus.
 Hydnum leucopus.
 » bubalinum.
 » acutum.
 » membranaceum, * stenodum.
 Sistotrema rude.
 » crustaceum.
 » molariforme.
 » dermatodon.
 » lævigatum, β Amelanchieri.
 » abietinum.

— 54 espèces nouvelles. Plus, 67 autres mal connues.

3°. Publiées par M. Fries dans son *Systema mycologicum*, 1821 — 1832.

Verpa digitaliformis.
 Militta Pseud'acaciæ.
 Polyporus dryadeus, β cellaris.
 Thelephora areolata.
 Pistillaria sclerotoides.
 Peziza fulgens.
 » calycina, γ Caricis.
 » Dentariæ.
 Stictis coccinea.
 Sphæria Belladonnæ.

Sphæria aurona.
 » ampla.
 » Ostruthii.
 » Hellebori.
 Phacidium acerinum.
 Hysterium Sambuci.
 Actinonema Cratægi.
 Isaria felina.

— 18 espèces nouvelles. Plus, 36 déjà imparfaitement connues.

4°. Publiées par M. Gaudin dans sa *Flora helvetica*, 1828 — 1833.

Cirsium Chailletii. (esp. controv.)

| Scirpus Rothii.

5°. Publiées par M. Schærer dans son *Lichenum helveticorum spicilegium*.
 29 espèces peu connues, trouvées en Suisse par M. de Chaillet.

